

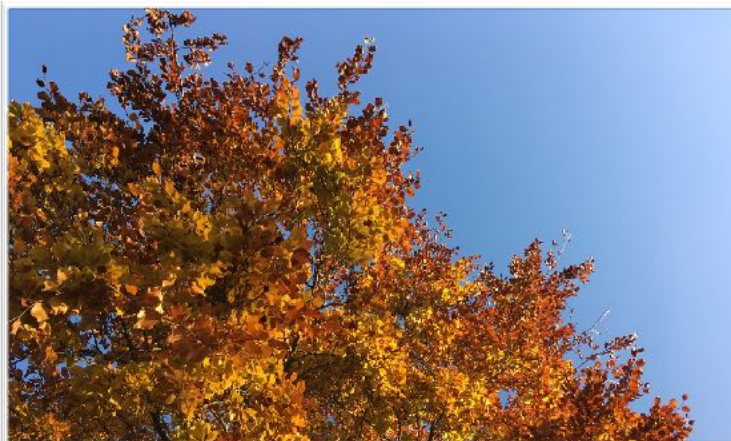
NOUVELLES DU CAMPUS

« Hier c'est histoire, demain c'est mystère, aujourd'hui c'est cadeau » Benoît Quittre

Édito – Cécile Renouard

La table commune du Campus de la Transition

Le temps des fêtes approche, et l'équipe du Campus relit avec gratitude les événements vécus pendant cette première année pleine vécue à Forges. Parmi les motifs d'encouragement très grand, il y a la convivialité comme valeur essentielle partagée par tous ceux et celles qui vivent et qui viennent nous rejoindre. Et un des premiers facteurs de convivialité, et de transition heureuse et solidaire, c'est la table commune ! Nous avons la chance d'avoir parmi nous une cuisinière hors pair, Hélène, aidée depuis peu par Vannak, dont le portrait est présenté dans cette newsletter... Ils font des merveilles, assistés d'autres bénévoles... Mais l'accueil continue à se développer et il est nécessaire de passer au niveau supérieur avec quelques matériels professionnels. Aussi nous faisons appel à votre générosité, en cette fin d'année. Notre rapport à la nourriture touche à la fois à ce que nous avons de plus enraciné et terrien, et de plus symbolique et spirituel. Merci de nous aider à prendre soin les uns des autres, en prenant soin de nos 'palais'!



Rencontres de Forges, 16 novembre 2019: Agriculture(s) en transition(s)

Le 16 novembre se sont tenues les Rencontres de Forges sur l'agriculture. Anaïs, Anayet et Molly, trois étudiantes de Sciences Po, ont passé la journée sur place: voici leurs impressions et leur compte-rendu !

En cette fraîche journée du 16 Novembre, le Campus de la Transition était ravi d'accueillir un public toujours aussi nombreux pour une conférence qui lui tenait à cœur; l'agriculture, pensée par les agriculteurs du pays de

Montereau. L'ambiance et les questions étaient au rendez-vous, le partage et les confidences au cœur des échanges. Si vous ne deviez en retenir qu'une seule phrase: "le monde agricole est en perpétuelle évolution". Le Campus tient tout particulièrement à remercier les agriculteurs venus participer et transmettre leur savoir. Les réglementations et politiques ont beau contraindre ces derniers à agir, mais sans leur pragmatisme, passion et recherche d'efficacité, ils ne pourraient continuer ce beau métier qu'est celui de nourrir l'humanité.

Après un discours inaugural de Cécile Renouard, présidente du Campus, suivie d'une introduction du maire du Forges Romain Senoble, les spectateurs sont fin prêts à s'immerger dans la pensée ouverte du Campus. La première table ronde présente les perspectives croisées de Thierry Pouch (économiste), Valentin Verret (membre de l'association Agrof'ile) et Sophie Danlos (directrice de Fermes d'Avenir) sur l'évolution de l'agriculture en France. Partant d'un regard Européen, M. Pouch centre son analyse sur la Politique Agricole Commune (1962),

Édito (suite)

Voici quelques uns de nos besoins, pour lesquels toute contribution est bienvenue, les petits ruisseaux faisant les grandes rivières :

- une girafe (bras à soupe) pro: 400 euros
- un robot Kenwood pro: 1500 euros
- une hotte : 1 500 euros
- deux chauffe-eau "permanents" à la place des cafetières et bouilloires: 1600 euros.
- Du petit matériel de cuisine : 2000 euros
- Une révision du tunnel de lavage et remise en route: 5000 euros
- Un four à 5 niveaux : 5 000 euros

Voici le lien du site de crowdfunding :
<https://bit.ly/2PrFZII>

Un grand merci pour votre générosité !

alors que Mme Danlos et M. Verret valorisent l'échelle territoriale et locale à travers des projets de transition agricole durable. Pendant que Fermes d'Avenir oriente son action vers l'accompagnement des fermes en transition, la formation de nouveaux agriculteurs et le développement de nouveaux outils de gestion qui valorisent l'agriculture; Agrof'ile s'oriente vers de nouvelles techniques comme l'agroforesterie. Ces deux regards sont pourtant à mettre en perspective; face aux pressions des multinationales et réglementations supranationales, l'agriculture française cherche à s'adapter. M. Pouch rappelle donc le besoin de prudence lorsque l'on aborde la question de l'agriculture, qui subit la pression des autres puissances agricoles mondiales, sans pour autant occulter les perspectives locales se développant en faveur d'une agriculture conciliant environnement et citoyens.

A la suite de ce débat, le public profite d'un aperçu statistique de l'agriculture en Seine et Marne, avec l'intervention de Xavier Bozec qui souligne sa richesse et diversité: exploitations de grandes cultures (75%), élevage (15%), cultures spécialisées (15%), et l'arrivée de nouvelles pratiques (néo-ruraux, bio, pluriactivités). Un bassin riche mais subissant une pression externe forte de par l'urbanisation croissante, l'usage des ressources, et les contraintes administratives. A l'issue de cette présentation, les spectateurs sont désormais

pleinement conscients de la tension inhérente entre les opportunités et contraintes de ce secteur et ses professions.

Avant les ateliers, une petite pause café réchauffe les esprits. C'est également l'occasion de faire un tour parmi les producteurs présents et admirer l'exposition photo 'Paroles des paysans' réalisée par des étudiantes d'AgroParis Tech pendant leur année de césure.

L'atelier portant sur la Céréaliculture confronte les perspectives et expériences de Dominique Guyot et Thomas Fichot, deux agriculteurs ayant développé des techniques de céréaliculture résultant d'années d'apprentissage et de savoir-faire. Dominique Guyot se focalise sur l'agriculture de conservation, et Thomas Fichot suit les pas de son père, osant se convertir au Bio dans les années 90. Visant tous deux à développer une agriculture respectueuse de l'environnement, le bio suppose une agriculture la plus naturelle possible - parfois au détriment des quantités de rendement, alors que l'agriculture de conservation se concentre sur la restauration de la qualité des sols, cherchant à minimiser l'utilisation de produits chimiques et de carburant, sans en éradiquer l'utilisation. Thomas Fichot ose le dire en premier, les bénéfices d'une agriculture de conservation en bio font rêver! Nous n'en sommes pas encore là, mais les techniques avancent vers un respect majeur pour l'environnement et l'espoir est net.

Pendant ce temps, l'atelier 'Agriculture et production d'énergie' présente de nouveaux horizons possibles pour l'agriculture... dans le domaine de l'énergie. Éric Séverin et Moritz Quaak sont deux passionnés de l'innovation agricole. Le premier a développé des cultures de miscanthus - une plante désormais utilisée pour des activités

Conseil lecture

Léonora Miano, *Rouge impératrice*, Grasset, 2019.

Ce qui est intéressant dans les rentrées littéraires, c'est qu'elles permettent de prendre le pouls d'une société et des sujets qui la préoccupent. En témoigne la prolifération cette année des ouvrages faisant une place à la crise écologique et à ses conséquences, dans le registre des essais politiques et scientifiques, mais aussi dans les oeuvres littéraires à proprement parler. Parmi ces dernières, l'une des plus ambitieuses est sans doute le dernier opus de Léonora Miano, *Rouge impératrice*. Dans ce vaste roman de 600 pages, l'auteur nous plonge dans le monde de 2123: l'Afrique, unifiée, renommée Katopia, accueille désormais les réfugiés du monde entier qui fuient les conséquences de la guerre et du changement climatique. Les anciens Européens, les « Sinistrés », retournent dans leurs anciennes colonies africaines dans l'espoir de retrouver des poches de résistance culturelle et linguistique, des traces de l'ancien monde. Mais ils sont désormais marginalisés, et ce sont eux qui font bientôt l'objet de politiques de lutte contre l'immigration menées par Katopia...

Ce roman-fleuve, tissé autour d'une histoire d'amour entre deux personnages très charismatiques, nous entraîne dans une vaste fiction d'anticipation qui nous confronte aux défis géopolitiques de ce jour. Est également posée la question des « communautés écologiques » et de leur mode de vie, ainsi que de la manière dont un régime politique peut prendre des mesures fermes de préservation de la nature: l'efficacité est-elle compatible avec la démocratie, ou l'urgence implique-t-elle des modes de décision plus autoritaires?...

Ce roman est donc fort dense, parfait pour de longues soirées lecture... une idée de cadeau pour Noël?

Émeline Baudet

telles l'isolation, la production de biomasse ou de bioplastiques. D'un autre côté, M. Quaak a développé un projet de méthanisation utilisant les déchets organiques pour produire du gaz naturel et revendable à GRDF. En plus d'une hausse de revenus, l'agriculteur souligne une baisse de 60% en utilisation d'engrais chimiques. Les deux projets prouvent le potentiel de l'agriculture au delà de son activité de base, et méritent d'être suivis de près!

L'atelier 'Diversification dans l'élevage' nous rappelle la passion, mais aussi les réalités quotidiennes des éleveurs. Un secteur parfois difficile de par sa quantité de travail, l'agriculture fait également face à des poids économiques de plus en plus importants dûs à de nouvelles attentes environnementales. Bien souvent, la rémunération ne suit pas. A travers les échanges entre plusieurs agriculteurs locaux tels Brigitte Delpech et Philippe Dufour, les avantages des circuits courts sont donc mis à l'évidence. Permettant un rapport direct (et sécurisant) avec les consommateurs ainsi qu'un plus grand respect pour la nature, on conte les éloges de ces modèles, tout en rappelant la pluralité de l'agriculture. En effet, si il y a bien une leçon à tirer de cet atelier c'est qu'il faut rebâtir les liens entre agriculteurs, consommateurs et politicien.nes, pour construire ensemble des solutions aussi plurielles que le secteur lui même, et donc réellement durables.

Anaïs, Anayet et Molly

Du low-tech au Campus

Le low-tech, qu'est-ce que c'est? Loin de se résumer à un retour à la bougie, c'est une démarche globale qui interroge l'usage que nous faisons des objets quotidiens, dans tous les domaines, pour les repenser dans un objectif bas-carbone. Quelle est l'énergie nécessaire pour les fabriquer? Pour les faire fonctionner? Mais aussi, en bout de chaîne, pour les recycler? Voilà toutes les questions que pose une démarche low-tech. Comme le résume Thomas Desaunay, il y a trois portes d'entrée pour définir la low-tech:

-Permet-elle de répondre aussi facilement au besoin que la high-tech équivalente ou force-t-elle ses utilisateurs à

s'adapter ?

- Quel est son prix par rapport au système high-tech équivalent ?
- Est-elle fabriquée de façon respectueuse de l'environnement et des personnes ?

Autant de questions qui interrogent nos usages quotidiens, que l'on soit en milieu urbain ou rural, avec ou sans moyens, ressources ou temps...

Le Campus de la Transition, originellement dans le cadre du premier T-Camp, s'est donc lancé dans une réflexion sur l'intégration d'outils low-tech dans la vie quotidienne. Les premières toilettes sèches ont fait leur apparition dans l'hiver, à l'issue d'un week-end SAT de BATER; puis un four solaire et un séchoir solaire ont été fabriqués au printemps sous la houlette de Thomas Desaunay. D'autres outils seront progressivement intégrés à la réflexion, et un atelier entier y sera consacré lors de la deuxième édition de T-Camp en mai 2020.

Mais la low-tech concerne aussi la communication; par conséquent, pour réduire sa contribution à l'empreinte environnementale de l'industrie numérique, l'ensemble du site internet et de la solution serveur sont en train d'être repensés. Le préchargement automatique de vidéos « encapsulées », qui est très gourmand en Mo – et donc en énergie –, a été retiré de la page d'accueil. La taille et la qualité des images seront peu à peu réduites... ainsi que celles de la newsletter: être sobre, énergétiquement, cela passe aussi par un usage raisonné de tous ces outils. Nous avons aussi une jolie marge de progression :).

Thomas Desaunay, conseiller low-tech du Campus, et Emeline Baudet

Le Campus participe à la Fabrique des Transitions

En novembre s'est tenue l'assemblée au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET). Elle a réuni trente-six personnalités représentant plus d'une trentaine de structures engagées dans la transition écologique et sociale (CLER, TEPOS, CERDD, IME, La Bascule, ATEMIS, IEEFC, Villes et territoires en transition, Quadrant Conseil, Territoires audacieux, Malaunay, Loos-en-Gohelle, CGET, Ecole des mines Paris ISIGE, InsTerCoop, Labo de l'ESS, Frugalité heureuse et créative, AVISE, Paysages de l'après pétrole, Geyser école du dialogue territorial, Collège des transitions sociétales, Campus de la transition, Carrefour des métiers, IRDSU, La 27^e Région, IEEFC, Archipel citoyens Jours Heureux, UNADEL, Zoein, RTES, 4D, Démocratie ouverte, Reconomy, Energy Citie).

Ce collectif avait pour objectif de définir une charte commune, ainsi qu'un cadre de gouvernance pour la future Fabrique des Transitions. En effet, face à l'urgence écologique et sociale, la nécessité d'une forme innovante d'organisation collective pour faire système et changer d'échelle s'est imposée dans l'esprit des initiateurs.

L'idée de cette Fabrique a germé dans la ville de Loos-en-Gohelle qui, confrontée à l'effondrement de son système productif et de son organisation culturelle et sociale, est devenue « passeuse » d'une « méthode de conduite du changement » éprouvée, soutenue et évaluée par l'ADEME. Plusieurs projets sont nés: le cheminement avec un laboratoire d'intervention et de recherche sur la coopération et les nouveaux modèles économiques (Atemis) ; un dialogue avec des collectivités territoriales engagées depuis plusieurs décennies dans la transition (Territoires à

énergie positive, villes pairs...) et des entreprises soucieuses de fonder un modèle économique décorrélé de la consommation volumétrique de ressources matérielles... Le dialogue a inclus d'autres institutions étatiques soucieuses d'engager un processus innovant de production de politiques publiques et de transfert d'expériences pilotes (CGET), ainsi que des démarches visant à dégager des apprentissages et à « faire système » (Labo de l'ESS, UNADEL, Citégo...).

Au sein de ces différentes structures, différents acteurs ont acquis ensemble la conviction qu'il était possible et utile de dégager, à partir de ces « territoires pionniers », des enseignements généraux sur les conditions de réussite d'une telle transition systémique au plan territorial. C'est donc dans ce contexte qu'ils se sont réunis le 20 novembre dernier.

Tous sont désireux d'accélérer le rythme de leur propre transition et de faciliter la pérennisation et l'amplification des transitions engagées. Pour que la « mise en mouvement générale des transitions territoriales » se fasse au plan national, la Fabrique des Transitions apparaît comme un « tiers-espace » capable d'organiser et de structurer ces ambitions. Le Campus de la Transition a participé aux débats, désireux d'accompagner cette dynamique depuis sa propre expérience de territoire en transition.

On en retiendra la volonté partagée d'accompagner les dynamiques de territoires engagés ou désireux de se mettre en transition, de favoriser l'émergence et structurer des formes d'ingénierie systémique (une ingénierie au service de la conduite du changement systémique), de mettre en place des dispositifs de formation et de mutualisation des ressources et enfin d'engager des recherches-actions participatives.

Il ne nous reste plus qu'à faire... à suivre :)

Jean-Baptiste Gaborieau

Le portrait du mois : Vannak

Vannak a rejoint le Campus de la Transition comme bénévole en octobre dernier. Il a grandi à Gennevilliers, où il a appris le partage et la convivialité. Vannak a toujours aimé partager, et surtout enseigner ; d'abord les mathématiques (« parce que c'est beau »!), puis le développement durable, alors qu'il était étudiant en IUT. Mais une question lui trottait dans la tête: pourquoi s'enfermer dans une seule discipline, et ne pas rapprocher les gens autrement que par des conférences et des cours? Et pourquoi pas autour d'une table? Vannak a ensuite eu différentes expériences, de restaurant en restaurant. A Matignon, il a compris ce que c'était une « maison » et ce en quoi consistait le partage d'un repas, d'un moment... Puis, il a eu envie de voyager, pour faire toujours plus de rencontres et de découvertes. Et c'est ainsi qu'il est arrivé au Campus où, depuis plus d'un mois, il épaulé Hélène en cuisine.

Questionnaire de Proust

- **Le principal trait de mon caractère ?** J'ai la bougeotte, je suis impatient.
- **Mon principal défaut ?** La passivité.
- **La qualité que je préfère chez les autres ?** La vivacité, la voix.
- **Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?** Leurs jeux de regard.

- **Ce que je déteste par-dessus tout ?** Verser de l'eau bouillante sur du miel.
- **Mon occupation préférée ?** Lire.
- **Quel serait mon plus grand malheur ?** Une pénurie de beurre!
- **Mon rêve de bonheur ?** Être présent demain.
- **Ce que je voudrais être ?** Le chariot.
- **Le pays où je désirerais vivre ?** La France
- **La couleur que je préfère?** Blanc cassé et turquoise
- **Si j'étais une fleur, je serais...** le jasmin iranien.
- **L'oiseau que je préfère ?** Le canard
- **Si j'étais un animal...** Une araignée.
- **Mes artistes favoris ?** Rosalia, Françoise San, Nina Simone.
- **Mes peintres favoris ?** Egon Shiele
- **Mes héros dans la fiction ?** Mordred.
- **...et dans la vie réelle ?** François Perret.
- **Le don de la nature que je voudrais avoir ?** La photosynthèse.
- **Ma devise ?** Tant qu'il y a du beurre, il y a du bonheur!
- **J'ai connu le Campus...** en faisant du woofing!
- **Ce qui m'a le plus surpris au Campus, c'est...** La chaleur humaine.
- **Ce que m'a surtout apporté le Campus, c'est...** Des crampes aux joues à force de rire!



La photo du mois



Un exemple des délicieuses recettes de Vannak, en cuisine... Les desserts ne manquent pas de style! Comme quoi, il est tout à fait possible de faire rimer félicité et sobriété ;)

Agenda : à vos stylos !

Événements auxquels vous êtes tous conviés (plus d'infos sur le site)

7 décembre: journée découverte (même fonctionnement que les précédentes)

18 janvier: journée découverte

8 février: Rencontres de Forges ET journée découverte

Comité de rédaction

Rédaction & coordination : Émeline Baudet, Cécile Renouard, Agnès Rochefort-Turquin
www.campus-transition.org

Décembre 2019

Campus
 de la Transition
 ÉCONOMIE ÉCOLOGIE HUMANISME